FEUILLETON DU 30 JUIN. — N° 277

LA COMTESSE DE CHARNY

— Qu'est-ce à dire, monsieur, s'écria le général, et pourquoi avez-vous quitté votre poste ?

— Mon général, répondit M. de Rohrig, excusez-moi, mais je viens par ordre de M. de Damas.

— Eh bien ! M. de Damas est à Varennes avec ses dragons.

— M. de Damas est à Varennes sans ses dragons, mon général, avec un officier, un adjudant et deux ou trois hommes.

— Et les autres ?

— Les autres n'ont pas voulu marcher.

— Et M. Dandoins et ses dragons ? demanda M. de Bouillé.

— On les dit prisonniers à la municipalité de Sainte-Menehould.

— Mais, au moins, s'écria le général, M. de Choiseul est à Varennes avec ses hussards et les vôtres ?

— Les hussards de M. de Choiseul ont tourné du côté du peuple, et crient : Vive la nation ! Mes hussards, à moi, sont gardés dans leur caserne par la garde nationale de Varennes.

— Et vous ne vous êtes pas mis à leur tête, monsieur ? et vous n'avez pas chargé toute cette canaille ? et vous ne vous êtes pas ralliés autour du roi ?...

— Mon général oublie que je n'avais aucun ordre ; que M. de Bouillé et M. de Raigecourt étaient mes chefs, et que j'ignorais complètement que Sa Majesté dût passer à Varennes.

— C'est vrai, dirent à la fois MM. de Bouillé et de Raigecourt, rendant hommage à la vérité.

— Au premier bruit que j'ai entendu, continua le sous-lieutenant, je suis descendu dans la rue ; je me suis informé ; j'ai appris qu'une voiture qu'on disait contenir la famille royale avait été arrêtée, il y avait un quart d'heure à peu près, et que les personnes renfermées dans cette voiture avaient été conduites chez le procureur de la commune. Il y avait grande foule d'hommes armés, on battait le tambour, on sonnait le tocsin ; au milieu de tout ce tumulte, j'ai senti qu'on me touchait l'épaule ; je me suis retourné et j'ai reconnu M. de Damas avec une redingote par-dessus son uniforme. « Vous êtes le sous-lieutenant commandant les hussards de Varennes ? m'a-t-il dit.

— Oui, mon colonel.

— Vous me connaissez ?

— Vous êtes le comte Charles de Damas.

— Eh bien ! montez à cheval sans perdre une seconde ; partez pour Dun, pour Stenay ; courez jusqu'à ce que vous rejoigniez M. le marquis de Bouillé ; dites-lui que Dandoins et ses dragons sont prisonniers à Sainte-Menehould ; que mes dragons, à moi, ont refusé ; que les hussards de Choiseul menacent de tourner au peuple, et que le roi et la famille royale, qui sont là, arrêtés dans cette maison, n'ont plus d'espoir qu'en lui... » Sur un pareil ordre, mon général, j'ai cru que je ne devais faire aucune observation, mais, au contraire, qu'il était de mon devoir d'obéir aveuglément. Je suis monté à cheval, je suis parti ventre à terre, et me voici !

— Et M. de Damas ne vous a pas dit autre chose ?

— Si fait : il m'a dit encore qu'on emploierait tous les moyens de gagner du temps, pour vous donner, mon général, celui d'arriver à Varennes.

— Allons, dit M. de Bouillé en poussant un soupir, je vois que chacun a fait ce qu'il a pu... A nous maintenant de faire de notre mieux.

Puis, se tournant vers le comte Louis :

— Louis, dit-il, je reste ici. Ces Messieurs vont porter ces différents ordres que je donne. D'abord, les détachements de Mouza et de Dun marcheront à l'instant même sur Varennes, en gardant le passage de la Meuse, et commenceront l'attaque. M. de Rohrig, portez-leur cet ordre de ma part et dites-leur qu'ils seront soutenus de près.

Le jeune homme auquel l'ordre était donné salua et partit dans la direction de Dun pour l'exécuter.

M. de Bouillé continua :

— Monsieur de Raigecourt, allez au-devant du régiment suisse de Castella, qui est en marche pour se rendre à Stenay ; partout où vous le joindrez, dites-lui l'urgence de la situation, et l'ordre que je lui donne de doubler les étapes... Allez !

Puis, ayant vu partir le jeune officier dans une direction opposée à celle que suivait, de toute la vitesse de son cheval déjà fatigué, M. de Rohrig, il se tourna vers son second fils.

— Jules, dit-il, change de cheval à Stenay et pars pour Montmédy. Que M. de Klinglin fasse marcher sur Dun le régiment de Nassau-infanterie qui est à Montmédy, et se porte de sa personne sur Stenay... Va !

Le jeune homme salua et partit à son tour.

Enfin, se retournant vers son fils aîné :

— Louis, dit M. de Bouillé, royal-allemand est à Stenay ?

— Oui, mon père.

— Il a reçu l'ordre de se tenir prêt à la pointe du jour ?

— J'en ai moi-même donné, de votre part, l'ordre à son colonel.

— Amène-le-moi... J'attendrai ici, sur la route ; peut-être m'arrivera-t-il d'autres nouvelles... Royal-allemand est sûr, n'est-ce pas ?

— Oui, mon père.

— Eh bien ! royal-allemand suffira ; nous marcherons avec lui sur Varennes... Va !

Et le comte Louis partit à son tour.

Dix minutes après, il reparut.

— Royal-allemand me suit, dit-il au général.

— Tu l'as trouvé prêt à marcher, alors ?

— Non, et à mon grand étonnement même ; il faut que le commandant m'ait mal compris hier, quand je lui ai transmis votre ordre, car je l'ai trouvé au lit... Mais il se lève, et il m'a promis d'aller aux casernes lui-même pour hâter le départ. Craignant que vous ne vous impatientiez, je suis venu vous dire la cause du retard.

— Bien, dit le général ; il va arriver alors ?

— Le commandant m'a dit qu'il me suivait.

On attendit dix minutes, puis un quart d'heure, puis vingt minutes ; personne ne paraissait.

Le général, impatient, regarda son fils.

— J'y retourne, mon père, dit celui-ci.

Et, remettant son cheval au galop, il rentra dans la ville.

Le temps, si long qu'il eût paru à l'impatience de MM. de Bouillé, avait été mal mis à profit par le commandant : à peine quelques hommes étaient-ils prêts. Le jeune officier se plaignit amèrement, renouvela l'ordre du général, et, sur la promesse positive du commandant que, dans cinq minutes, ses soldats et lui seraient hors de la ville, il revint vers son père.

En revenant, il remarqua que la porte par laquelle il avit déjà passé était gardé par la garde nationale.

On attendit de nouveau cinq minutes, dix minutes, un quart d'heure ; personne ne paraissait.

Et, cependant, M. de Bouillé comprenait que chaque minute perdue était une année retranchée à la vie des prisonniers.

On vit venir un cabriolet sur la route, du côté de Dun.

Ce cabriolet était celui de Léonard, qui continuait son chemin de plus en plus troublé.

M. de Bouillé l'arrêta ; mais, à mesure que le pauvre garçon s'éloignait de Paris, le souvenir de son frère, dont il emportait le chapeau et la redingote ; celui de Mme de l'Aage, qui n'était bien coiffée que par lui et qui l'attendait pour être coiffée, repassaient dans son esprit et y produisaient un tel chaos que M. de Bouillé ne put tirer de lui rien qui eût le sens commun.

En effet, Léonard, parti de Varennes avant l'arrestation du roi, ne pouvait rien apprendre de nouveau à M. de Bouillé.

Ce petit incident servit à faire, pendant quelques minutes, prendre patience au général ; mais, enfin, près d'une heure s'étant écoulée depuis l'ordre donné au commandant de royal-allemand, M. de Bouillé invita son fils à rentrer pour la troisième fois à Stenay et à ne pas revenir sans le régiment.

Le comte Louis partit furieux.

En arrivant sur la Place, sa colère augmenta : cinquante hommes à peine étaient à cheval.

Il commença par prendre ces cinquante hommes et, avec eux, il alla s'emparer de la porte qui assurait sa libre entrée et sortie ; puis il revint près du général, qui attendait toujours, l'assurant que, cette fois, il était suivi par le commandant et par ses soldats.

Il le croyait ; mais ce ne fut que dix minutes après, et quand, pour la quatrième fois, il allait rentrer dans la ville, que l'on aperçut la tête de royal-allemand.

En toute autre circonstance, M. de Bouillé eût fait arrêter le commandant par ses hommes eux-mêmes ; mais, en un pareil moment, craignit de mécontenter chef et soldats ; il se contenta donc de lui adresser quelques reproches sur sa lenteur ; puis, haranguant les soldats, il leur dit à quelle mission d'honneur ils étaient réservés ; comment, non seulement la liberté, mais encore la vie du roi et de la famille royale dépendait d'eux ; il leur promit, aux officiers des honneurs, aux soldats des récompenses, et, pour commencer, il distribua quatre cents louis à ces derniers.

Le discours, terminé par cette péroraison, produisit l'effet qu'il en attendait ; un immense cri de : Vive le roi ! retentit, et tout le régiment partit au grand trot pour Varennes.

A Dun, l'on trouva, gardant le pont de la Meuse, le détachement de trente hommes que M. Deslon, en quittant Dun avec Charny, y avait laissé.

On rallia ces trente hommes et l'on continua le chemin.

On avait huit grandes lieues à faire par un pays de montées et de descentes ; on ne marchait donc pas de l'allure qu'on eût voulu. Il fallait arriver, mais arriver surtout avec des soldats qui pussent soutenir un choc ou fournir une charge.

Cependant on sentait qu'on avançait en pays ennemi : à droite et à gauche, les villages sonnaient le tocsin : devant soi, on entendait pétiller quelque chose comme une fusillade.

On avançait toujours.

(*A suivre*). Alexandre DUMAS.

AVIS DIVERS

MEUBLES
Si vous voulez faire des économies, passez-vous d'intermédiaires. Aussi il a intérêt pour vous de visiter les vastes magasins de la grande fabrique de meubles 16, Place du Concert, Lille, où se trouve à vendre à des prix de gros quantité de Salles à manger, chambres à coucher, bureaux américains depuis 135 fr. bureaux ministre, bibliothèques, salons soierie et meubles anciens, etc.
N'oubliez pas l'adresse 16, Place du Concert, Lille
5779-6

VILLE DE LILLE
APPARTEMENT
On désire LOUER dans rue tranquille proximité du centre, appartement 2 ou 3 pièces.
Ecrire au bureau du journal, lettres M.R.N. 1111-6

PHALEMPIN
MAISON MEUBLÉE A LOUER
5 chambres, cuisine, jardin, à trois minutes du Bois. S'adresser au bureau du journal 311

Avis aux Entrepreneurs
Cendres grises, tamisées
POUR MORTIER
10f.10 l'hectolitre
S'adresser aux
Usines à Gaz de Roubaix et de Croix
5413-6

ARGENT sur sign. en 3 jours à tous et sur tout, disp. 3 0/0. Remb. à volonté. Facilités et conditions uniques. Discrétion. Rien d'avance. N'pas confondre. 12e année. ANDRÉ, 32, R. DE STRASBOURG, PARIS 5657-6

L'Onguent de pied EVRARD
demandé partout REPRÉSENTANTS à la commission visitant les Vétérinaires, Selliers, Pharmaciens et Maréchaux.
PHARMACIE NORMALE, 103, rue de Lannoy, ROUBAIX.

Mon import. gros capit. ferai sacrifices à représentants ayant gr. relations pour donner extension com. huiles gar. pures et savons f. remises, acc. agents part. Richard aîné, Salon (B.d.R) 5944-6

RETARD
MESDAMES vous pouvez être persuadées, si cet étant obtenu à tout instant, que dans tous les cas de suppression ou de retard de vos règles, quelle que soit la cause, vous vous débarrasserez en quelques jours, sans danger, avec un seul
PERIO SPÉCIFIQUE CATTET
Envoi discret, sv. brochure explicative contre mand. 5 f. CATTET, ph. spec. St-Amand, Nord 216-6

A LOUER
à 1500 mètres des fortifications de Paris, dans le périmètre de la gare de Saint-Ouen-les-Docks.
Terrains découverts, hangars, Bâtiments pour Dépôt de Marchandises, Caves à Vin, Magasin à huile ou alcool avec Cuves Dépotoirs, Tuyauterie, Réservoirs à Pétrole ou à Essences et Huiles minérales, le tout desservi par voies ferrées en relations directes avec le Chemin de fer du Nord et par la Ceinture, avec tous les autres réseaux
S'adresser au Chemin de fer du Nord (Service du Domaine), 13, rue de Dunkerque, Paris, 10e 985-6

Demander à tous nos vendeurs et dépositaires LES
Les Ouvrières
mises à la portée de tous
Prix 1.35, par poste 1.70
GUIDE PRATIQUE pour tout ce qui concerne les accidents du travail, l'hygiène et la sécurité des travailleurs, repos hebdomadaire, la durée du travail, les prud'hommes, syndicats, contrats de travail et le chômage. C'est, en un mot, le Guide du Travailleur, pour tout ce qui concerne le travail, il doit donc se trouver dans toutes les familles de prolétaires.

L'Entretien des Pianos
Les personnes qui ont souci de la conservation de la justesse de leurs pianos, doivent demander des ACCORDEURS à la Société des Aveugles de la région du Nord, 3, rue des Fleurs, Lille. Les Accordeurs Aveugles recommandés par cette Société offrent toute concurrence quant à leurs tarifs et à la valeur de leur travail.
Pour de plus amples renseignements, s'adresser au Délégué général, au siège de la Société. 992-6

GRANDE LOTERIE
DE L'ASSOCIATION PROFESSIONNELLE DES
Journalistes du Nord
Gros Lot 100.000 fr.
1 LOT de 10.000 fr.
1 LOT de 5.000 fr.
306 LOTS de 1.000 à 20 francs
Dépôt général : 3, Rue des Augustins, 3, LILLE
EN VENTE PARTOUT
Prix du Billet : 1 Franc

DERNIERS BILLETS HATEZ-VOUS C'EST LA FIN
LOTERIE D'ORMESSON
des Enfants Tuberculeux et de l'INSTITUT PASTEUR de LILLE
TIRAGE 11 JUILLET 1908 LOTS 500.000
A HUIT h. du matin, Salle des Ingénieurs Civils 19, rue Blanche, Paris.
dont 1 lot de 250.000 fr., 1 de 100.000 fr., 1 de 20.000 fr., 2 de 5.000 fr., 20 de 1.000 fr. et 1.000 de 100 fr. (Tout acheteur recevra gratis et 1er la Liste des N.os gagnants).
Le même jour, un tirage de faveur offert par le Comité comprendra : 1 lot de 50.000 fr. et 5.000 lots de 10 fr. Tous les billets sans exception participent à ce tirage. Un seul billet de 10 fr. participera à plus de 6.000 lots. Un seul billet pourra gagner DEUX LOTS.
Le Billet : UN fr. En vente partout et au Siège du Comité, 35, rue Miromesnil, Paris.
(Joindre enveloppe timbrée pour réponse. 4 billets varés, 1 de chaque billon : 4 fr.

ANTISEPTIQUES - PARFUMÉS - NEUTRES
Savons Théry

à base de Goudron
de Panama
de Vaseline
d'Acide Borique
de Glycérine
etc., etc.
Guérissent et Préviennent
Dartres, Engelures
Gerçures
Maladies de la Peau
et du Cuir chevelu
Les seuls
qui assurent une Toilette Hygiénique parfaite
SOINS DE LA BOUCHE
TOILETTE DES BÉBÉS
EN VENTE TOUTES PHARMACIES
LE PAIN : 50 CENTIMES

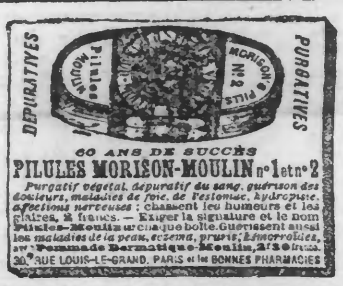
SI VOUS VOULEZ
VOIR REVENIR VOS RÈGLES
même après plusieurs MOIS DE RETARD
5 fr. Toutes Pharmacies
Employez L'AROPH
Pilules Périodiques de PARACELSE
Envoi discret franco contre 5 fr. 45 adressés à l'inventeur Bergerioux, pharm., rue de Paris, 44 bis, au premier, LILLE
LA PUBLICITÉ AMÈNE LE CLIENT — LA QUALITÉ SEULE LE RETIENT

LES PLUS GRANDS MAGASINS D'AMEUBLEMENTS DU MONDE
LES MEILLEUR MARCHÉ — LES MIEUX ASSORTIS
AU BUCHERON
PARIS 8, RUE DE RIVOLI, 8 OCCASIONS REMARQUABLES
Notre Maison étant une des plus anciennes de la capitale et la plus importante du monde entier pour l'ameublement, nous ne craignons pas d'affirmer que personne ne peut rivaliser avec nous, comme prix, à marchandise égale. De plus, malgré nos prix très réduits, nous faisons bénéficier nos clients de Province des mêmes avantages que ceux de Paris, puisque nous leur expédions tous nos meubles FRANCO DE PORT ET D'EMBALLAGE dans toute la France.
Choix immense de CHAMBRES à COUCHER, SALLES à MANGER, SALONS
CABINETS de TRAVAIL, TENTURES, SIÈGES et MEUBLES SÉPARÉS, vendus bien au-dessous de leur valeur.
RAYON SPÉCIAL D'ARTICLES DE MÉNAGE
Envoi franco du Catalogue Général illustré à *tout Acheteur.*
LA MAISON N'A ni SUCCURSALE ni à PARIS, ni en PROVINCE, ni à L'ÉTRANGER.

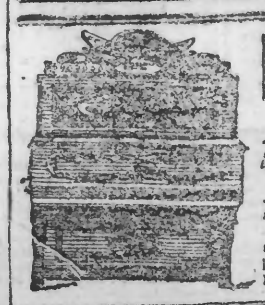
LES SPLENDIDES En Vente partout
CARTES ROUTIÈRES DE DION-BOUTON
Établies après études du Service Cartographique des usines de Puteaux
Tirage en CINQ COULEURS sur papier simili-Japon
Pliée en pochette Prix : UN franc
DÉPOT GÉNÉRAL 17, Rue Duguay-Trouin, PARIS-6e

Pour se raser BIEN et VITE sans se couper ESSAYEZ LES **RASOIR "RICK"** ET SAVON
Prix du Rasoir, avec l'appareil à passer sur le cuir, dans écrin, franco. 6f95
un très coquet écrin, à 1f15
Le Savon Rick, grand modèle, franco, adressés au fabricant : RICK, 262, avenue Saxe, LYON, qui en vous l'envoie pendant 8 jours et remboursé en cas de refus.
Dépôt à LILLE : Bazar DUMONT-LAURENIER, r. Faidherbe, 18.

Dépôts : MM. GUERMONPREZ, pharmacien ; DANJOU DESCAMPS et BOUCHAERT, droguistes à LILLE. 3342-6



LE BON GÉNIE
ROUBAIX, 188, rue du Collège, 188, ROUBAIX
VEND de TOUT à CRÉDIT
à partir de 1 franc par semaine ou 4 francs par mois
VÊTEMENTS MOBILIERS etc.
CONDITIONS DE FAVEUR AUX FONCTIONNAIRES
BICYCLETTES — MACHINES A COUDRE
SUCCURSALES A CROIX ET A TOURCOING


PIANOS Automatiques
Fabrication Française
46, Rue des Fabricants, 46 ROUBAIX
Ne achetez pas de PIANOS AUTOMATIQUES sans visiter la Fabrique, sans voir les Catalogues, sans savoir les Prix. 256

BANDAGES
ASSESSOIRES DE PHARMACIE
CONSULTATIONS TOUJOURS GRATUITES
Cabinet d'application (ouvert tous les jours)
INSTRUMENTS DE CHIRURGIE
GEORGES VALIN
LILLE, 24, rue Esquermoise, 24
Bandagiste-Orthopédiste Spécialiste, ex-élève des Ecoles de Médecine et de Pharmacie de Lille : Lauréat, fournisseur spécial des Hôpitaux
Entrepôt général de tous les accessoires de Pharmacie, d'Orthopédie et de Chirurgie Bandages classiques et spéciaux, Fabrication, Nettoyage, Réparations.
Pour mettre sur clientèle en garde contre les réclames charlatanesques de ces « Maisons universelles » auxquelles la Publicité à grand tirage n'a pas donner et ne donnera jamais une réputation sérieuse, MM. les Docteurs et Chirurgiens recommandent ma maison d'une façon générale comme étant d'entière confiance et prospérité toujours grandissante justifie pleinement sa bonne renommée. Je rappelle au public que je n'exerce ni Pharmacie, ni autre partie, me consacrant entièrement à ma profession de Bandagiste-Orthopédiste.
PAS DE CONCURRENCE
LILLE, 24, rue Esquermoise, LILLE

PAS DE CHARLATANISME trompant le public crédule
LOYAUTÉ SINCÉRITÉ PAS D'EXPLOITATION
RETARD
Madame, pour tout Retard, Irrégularités, ou Suppression dans vos Règles, pour quelque cause que ce soit, vous serez rendue en état en 2 jours, par les GOUTTES RÉGULATRICES LACROIX
Traitement végétal inoffensif et complètement sans danger. Envoi discret contre 5 fr. (mandat, lettre ou recommandé) par LACROIX, 60, Faubourg Saint-Denis (P. du C.) Paris 5.

TRANSPORTS CAMIONNAGE
Matériel pour curage de fosses
ENTREPRISE de TERRASSEMENTS en tous genres
IMPERMÉABILISATIONS PAVAGES
LOUIS COLIN ET SES FILS
177, Bd Victor Hugo LILLE
MATÉRIAUX DE CONSTRUCTIONS

ATTENTION !
Une seule spécialité NE PEUT PAS guérir les maladies secrètes (écoulements, échauffements syphilis, etc.), C'EST IMPOSSIBLE ! La spécialité à employer varie selon l'âge, le tempérament de la personne et l'ancienneté de la maladie
Guérison radicale en quelques jours
Sans aucun danger pour la santé, par les spécialités qui sont en dépôt pour Roubaix, Tourcoing et les environs : Pharmacie F. Gerreth (23 ans de pratique), 15, rue du Chemin-de-Fer, à ROUBAIX.
PHARMACIE D'ORDONNANCES
Médicaments de 1re qualité
PRIX REDUITS

DISPARITION des RHUMATISMES
DE LA GOUTTE, DES NÉVRALGIES ET DOULEURS
en prenant des plantes sudorifiques Achille LIEVIN. Efficacité surprenante. Prix du traitement : 1 fr. 20 ; par poste, 1 fr. 45.
Seul dépôt : AU MÉDECIN D'HERBES, 91, rue Léon Gambetta à LILLE. — Expéditions au dehors tous les jours, contre mandat ou timbres-poste.
Ne vous laissez pas tromper par certains revendeurs, marchands de tisanes ou de pilules. Il n'y a qu'une seule maison ayant à marque *Au Médecin d'Herbes* et dont le seul propriétaire est M. Achille LIEVIN, diplômé herboriste de 1re classe, ayant 25 ans de pratique en pharmacie et dans les hôpitaux, qui prépare ces mélanges de plantes lui-même. Notice et renseignements sur les plantes médicinales gratuits.
Se méfier des CHARLATANS et VOYAGEURS avec médailles d'or ou autres. 511-6

MALADIES INTIMES, AVARIES
On guérit RAPIDEMENT et COMPLETEMENT les Echauffements, Ecoulements, Blennorrhagie et toutes les maladies des Voies urinaires et génitales chez l'homme et la femme par l'usage des
CAPSULES VERTES du Dr Benders
Ancien Major des troupes coloniales anglaises
SYPHILIS. — La méthode du Docteur BENDERS guérit la Syphilis ou Vérole et toutes les maladies de la peau en régénérant le sang
Prix (Capsules vertes Benders, le flacon 5 fr. Elixir régénérateur du sang, le flacon 3 fr.
Demandez, gratis, le Traité des Maladies secrètes du Docteur BENDERS, chez nos principaux dépositaires
R. LECLERCQ, 16, Grand'Place, Lille. — M. GERRETH, 15, rue du Chemin-de-Fer, Roubaix. — VANNEUFVILLE, à Tourcoing. — BLANCKAERT, à Wattrelos. — RUSKONE, à Bonal. — SABIN-BOULET, à Valenciennes. — HUART, à Maubeuge. — DEMODE, à Denain. — GOSSIEAUX, à Dunkerque. — BIX, à Armentières. — PINARD, à Lens. — GOUIN, à Bénin-Béthard. — CRESSON, à Lièvin. — Dr BERQUET, rue Lafayette, à Calais. — MARS, à Mouscron. 516-6